L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par
A. E. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
A. E. WEISSE. H. DUFOUR.
E. DUVERGER. E. HARRY.
Rue de Chartres, No 85, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 16 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le shérif, au City Hotel—Beaucoup de belles propriétés.

Par M. Turpin, à la Bourse St Louis—Un grille, cocher et palefrenier. Aussi: Propriété dans la rue Robertson près Burleson. Aussi: Propriété rue Claiborne près Sto Anne. Aussi: Propriété rue du Quartier, près Royal. Aussi: Résidence de famille près le Quad Carondelet. Aussi: Résidence de famille près le Quad Carondelet. Aussi: Construction en bois rue Conti. Aussi: Esclave, voir à son du crédit.

Par Vincent & Co, 25 rue de la Bourse—Intérieurs français, jardinets fleuris, orgueils, etc.

Par D. E. Murphy, 49 rue Magazine—Quelques.

Par G. Turpin, à la Bourse St Louis—Des bien, chaussures, repassage et calendrier. Aussi: Un beau et beau cheval. Aussi: Propriété dans le faubourg Marigny. Aussi: Propriété dans la rue Pelican. Aussi: Propriété dans la rue Bourgogne. Aussi: Maison en coin des rues Dauphine et Franklin. Aussi: Résidence en coin des rues Dauphine et Dumaine.

Par P. H. Duverger, à la Bourse St Louis—Du jeune mulâtre de Haiti. Aussi: Un lot de terre avec bâtisses, rue d'Alsace. Aussi: Maison de ville, à l'avenue de Hanover—Beaucoup d'enfant et parfaite blanchissage.

Par E. Sauer & Co, 18 rue Vieille Levée—Chaussures.

Par J. Alfaro & Co, à l'encan du Hanks—Maison dans la rue Robertson.

Vente à l'encan de ce Jour.

Par M. Turpin à la Bourse St Louis—Une maison en briques de deux étages rue du Quartier près de la rue Royale.

Maison basse en briques rue Claiborne entre les rues St Louis et Dumaine.

Grande maison en bois rue Conti près de la rue Claiborne, divisée en trois corps de logis.

Belle maison en bois à deux étages bien soignée, rue Claiborne près de la rue Roman.

Terrains constructibles rue Robertson près de la rue Kerlerec.

Maison rue Robertson entre les rues Sto Anne et Dumaine.

Brûleries de valeur, comprenant un excellent fourneau du chaud et de liqueurs, gaz excellente chaudière et bâtiments, rue Bienville, non loin de la rue Carondelet. Ce bel établissement, bien approvisionné et doyen d'ustensiles nécessaires.

LA PAIX OU LA GUERRE.

Les esprits sont plus que jamais à la paix en Europe et les inquiétudes commencent partout à se dissiper. La réunion d'un Congrès pour le règlement de la question italienne semble chose décidée, et dans ce cas la guerre devient impossible, du moins pour le moment. Mais pense dans le cas où il n'y aurait pas de Congrès, il ne nous paraît pas du tout probable que la paix soit troublée. Cen'est pas la France qui tirerait le premier coup de canon, car sans engager la guerre elle ne la désire pas et préférerait s'entendre à l'amiable avec le cabinet de Vienne au sujet de l'Italie.

L'Autriche est irritée et son exaspération pourrait la porter à quelque imprudence si les hommes d'Etat qui dirigent le gouvernement ne se rendaient parfaitement compte de la situation. Dans une lutte avec le peuple le plus belliqueux de l'Ancien Monde, l'Autriche succomberait infailliblement et verrait peut-être les Français rentrer à Vienne. L'Italie tout entière se soulèverait contre elle, tandis que la Russie, la Prusse et la plus grande partie de l'Allemagne resteraient neutres. Les Autrichiens attaqués en Italie par les vaillantes populations de ce pays et par les troupes françaises, seraient battus de la belle manière et refoulés sur tout propre territoire. Le peuple hongrois, le peuple slave, le peuple roumain, le peuple polonais, le peuple des Balkans se hâteraient de secouer le joug de l'Autriche et de se venger de ses cruautés et de ses injustices. Alors, mais seulement alors, les Allemands pourraient les aider efficacement, mais encore faudrait-il que la Prusse, la Russie et la Suède prissent parti pour l'Autriche, ce qui est douteux. Si l'Autriche, ou plutôt son cabinet, se laisse aveugler par l'ambition, il est probable que la Prusse, la Russie et la Suède, ne voulant pas laisser écraser l'Autriche, se déclareront contre la France et l'Italie. Dans ce cas, la guerre prendrait des proportions gigantesques et pourrait durer longtemps. Mais, quoique la Prusse, la Russie et la Suède, ne voulant pas laisser écraser l'Autriche, se déclarent contre la France et l'Italie, il est probable que ces puissances ne prendraient pas part à la guerre, et que la France et l'Italie, quoique privées de l'appui de ces puissances, finiraient par écraser l'Autriche. Mais, quelque brillante que puisse être la fin de la guerre, elle ne saurait être sans de grands malheurs pour l'Autriche, la France et l'Italie, et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en réjouir.

Mais, quoique la France ne veuille pas la guerre, elle ne la craint pas, et elle ne la craint pas parce que, si elle éclatait, elle serait certaine de vaincre. Nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en réjouir, car nous ne pouvons pas oublier que la France a été, et est encore, le plus ferme soutien de la liberté et de la civilisation européennes. Nous ne pouvons pas oublier que, si la France n'existait pas, la Prusse et l'Autriche, la Russie et la Prusse, la Russie et l'Autriche, se partageraient la Pologne, et que, si la Prusse et l'Autriche, la Russie et la Prusse, la Russie et l'Autriche, se partageaient la Pologne, la Russie et la Prusse, la Russie et l'Autriche, se partagera